# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 NOVEMBRE 1961 N° 22

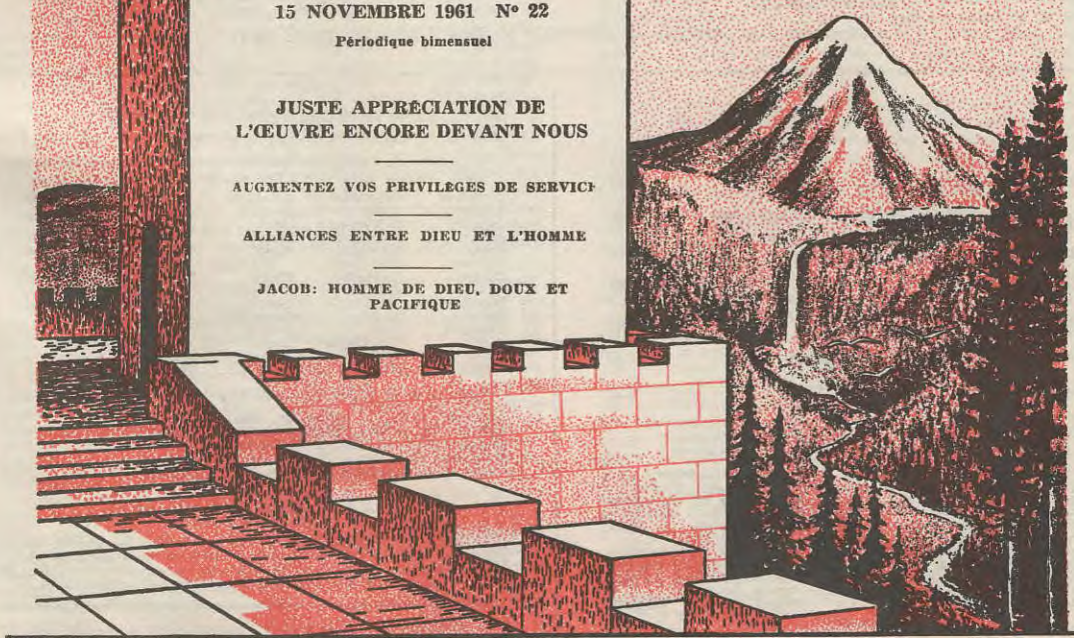
Périodique bimensuel

JUSTE APPRÉCIATION DE L'ŒUVRE ENCORE DEVANT NOUS

AUGMENTEZ VOS PRIVILÈGES DE SERVICE

ALLIANCES ENTRE DIEU ET L'HOMME

JACOB: HOMME DE DIEU, DOUX ET PACIFIQUE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.**

## SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| Vos oreilles sont-elles facilement agacées? | 339 |
| Juste appréciation de l'œuvre encore devant nous | 340 |
| Augmentez vos privilèges de service | 343 |
| La stèle de Mésha | 347 |
| Alliances entre Dieu et l'homme | 348 |
| Jacob: homme de Dieu, doux et pacifique | 349 |
| Questions de lecteurs | 352 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1962
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

FRENCH EDITION
Watchtower semimonthly

NOVEMBER 15, 1961
Vol. LXXXII No. 22

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 62 langues suivantes:

| Deux fois par mois | Une fois par mois | | | |
|---|---|---|---|---|
| Afrikaans | Japonais | Arménien | Ibanag | Samoan |
| Allemand | KiBemba | Bengali | Ibo | Siamois |
| Anglais | KiNyanga | Bicol | Islandais | SiLozi |
| Arabe | Néerlandais | Birman | Malayalam | Tamoul |
| Bisaya Cebu | Norvégien | Bisaya Hilongos | Marathe | Tchwana |
| Chinois | Portugais | Bisaya Samar | Motou | Turc |
| Coréen | SeSoutho | Canara | Ourdou | Ukrainien |
| Danois | Slovène | Cinghalais | Pampanan | Viti |
| Espagnol | Suédois | Croate | Panasinan | Yorouba |
| Finnois | Tagal | Ehoué | Papiamento | |
| Français | Tchi | Gan | Pidgin mélanésien | |
| Grec | TchiChona | Hongrois | Polonais | |
| Iloco | Xhosa | Russe | | |
| Italien | Zoulou | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. | $ 1.— |
| Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 | Fr. 50.— |
| Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. | $ 1.— |
| Haïti, Box 185, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 | Fr. 5.— |

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII | 15 novembre 1961 | № 22

PROFONDEMENT absorbé, un jeune homme s'acharnait sur sa machine à écrire. La scène se passait dans un bureau qui dominait East River, à New-York. Il entendit soudain une série de coups de sifflet stridents qui le firent sursauter. Un cargo qui s'apprêtait à quitter son quai signalait sa manœuvre. « Attention! nous lâchons les amarres! » Il n'était pas question pour ce dactylographe de dire que ces bruits l'ennuyaient. Les marins étaient en droit d'effectuer cette manœuvre et de la signaler au trafic!

Chaque jour, nos oreilles sont contrariées. Le bruit des roues du métro ou des tramways dans les courbes, les coups de klaxon des automobilistes impatients, les soupapes de pression des machines à vapeur, les perforatrices qui défoncent la chaussée ou qui s'acharnent contre les murs des vieux immeubles. Et tout cela est compréhensible.

D'autres facteurs contribuent à nous contrarier, en ce sens qu'ils nous interrompent. La sonnerie du téléphone cause un tel agacement à certaines personnes que nombreux sont les habitants de New-York qui paient six dollars par an pour que leur nom ne figure pas dans l'annuaire. La sonnette d'entrée cause un tel ennui à d'autres qu'ils choisissent de vivre dans des appartements personnels, protégés par des portiers en livrée. Le prix qu'ils paient pour cette tranquillité leur paraît justifié.

Les oreilles de nombreuses gens sont mises à contribution chaque matin quand la sonnerie du réveil retentit. Mais, bien que nous entendions ce signal avec déplaisir, nous prenons son appel en considération et nous ne manquons pas de remonter le mouvement chaque soir. Pour quelle raison? Parce que nous savons que ce désagrément sert nos intérêts. Nous devons être à l'heure au travail pour conserver notre emploi et nous devons garder ce dernier pour vivre!

Malheureusement, tout le monde n'est pas aussi réaliste quand il faut entendre de nouvelles vérités ou encore des vérités qui peuvent au premier abord contrarier. Certains sont à un tel point insouciants qu'ils ignorent volontairement « le signal du réveil », alors que d'autres l'écrasent presque, plutôt que d'écouter son appel. Par exemple, les oreilles des autorités religieuses contemporaines de Galilée furent tellement contrariées par ce qu'elles entendaient de la bouche de ce dernier que non seulement ces hommes refusèrent d'enquêter pour voir si cela se vérifiait, mais encore ils arrêtèrent Galilée, allant jusqu'à torturer sa fille pour le contraindre à se rétracter. En même temps, ses confrères astronomes refusaient de regarder dans son télescope pour se convaincre que la lune n'était pas aussi lisse qu'une boule de billard!

La Parole de Dieu nous offre maints exemples de porteurs de vérité qui souffrirent la persécution parce que leur message était entendu avec contrariété. Les charges des fils d'Israël furent grandement alourdies parce que Pharaon avait entendu avec déplaisir le message que Moïse lui apportait de la part de Jéhovah (Ex. 5: 1–14). La vie de Jérémie fut en danger et il fut jeté dans une citerne vaseuse parce que les autorités de son époque entendirent avec déplaisir le message dont il les informait de la part de son Dieu. En vérité, dans les temps anciens, beaucoup « subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison. Ils furent... dénués de tout, persécutés, maltraités », tout cela parce que les oreilles de ceux vers qui ils avaient été envoyés avaient été contrariées. — Héb. 11: 36, 37.

Avec quel déplaisir les pharisiens du temps de Jésus entendirent le message de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu! A un tel point qu'ils ne trouvèrent point de repos jusqu'à ce qu'ils eurent cloué Jésus au bois. Arrivés là, ils ne connurent pas plus de repos, car les disciples de Jésus continuèrent son œuvre. Nous lisons, en rapport avec la prédication d'Etienne: « En entendant ces paroles, ils étaient furieux dans leurs cœurs, et ils grinçaient des dents contre lui. » Après en avoir entendu plus, « ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles, et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui, le traînèrent hors de la ville, et le lapidèrent », jusqu'à ce qu'il « s'endormit ». Il n'était pas question pour eux d'entendre sans contrariété la vérité qu'Etienne leur apportait! — Actes 7: 54–60.

Il y a longtemps que le prophète Esaïe a annoncé cette tendance et Jésus a cité ses paroles: « Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. » — Mat. 13: 15.

Aujourd'hui, à tous les stades des relations humaines, la vérité est entendue avec déplaisir. Les oreilles des enfants, et particulièrement celles des adolescents, écoutent avec ennui les sages conseils de leurs parents et de leurs professeurs. Les partisans de la ségrégation n'aiment pas entendre dire que « tous les hommes sortent d'un seul sang ». (Actes 17: 26.) C'est avec désagrément que les fumeurs entendent dire qu'il y a une relation entre la fumée de cigarette et le cancer. Quelle folie que de s'entêter dans de telles voies!

On peut dire que beaucoup d'oreilles sont particulièrement contrariées d'entendre le message du Royaume de Dieu que les témoins de Jéhovah leur apportent. Sa singularité et ses implications sont déplaisantes. Il les tire de leur sommeil comme le fait leur réveil-matin, mais, plutôt que d'agir sagement et de répondre à son appel, ils l'ignorent. Ils en paient alors le prix. Un prix dont ils manquent de saisir la portée!

Comment quelqu'un peut-il en « saisir le sens » si ses oreilles entendent avec contrariété? Il est alors incapable d'admettre l'évidence parce que ses émotions obscurcissent son jugement. Il peut être bien instruit: beaucoup de conducteurs religieux l'étaient aussi dans les temps anciens. Et pourtant, ils étaient incapables de saisir le sens de ce qu'ils entendaient, car leurs oreilles étaient contrariées par les messages que les prophètes de Dieu leur apportaient. En d'autres termes, ils permettaient aux préjugés de les rendre sourds au message.

En fait, quand quelqu'un écoute avec ennui, il « répond avant d'avoir écouté », et il « fait un acte de folie et s'attire la confusion ». Ne permettez pas que la singularité du message que ce périodique contient, ou ses implications, ou la manière par laquelle il vous est parvenu, ou le temps qu'il vous faut pour considérer ses pages, soit pour vous une cause de contrariété pour entendre ce message; ne permettez pas non plus à d'autres de décider pour vous. Prouvez-vous à vous-mêmes, par la raison et par la Parole de Dieu, que ce que vous entendez est ou non la vérité. Puis, prenez une décision. — Prov. 18: 13.

# JUSTE APPRÉCIATION DE l'œuvre encore devant nous

« Voici ce que je demande sans cesse dans mes prières... que vous vous assuriez des choses les plus importantes. » — Phil. 1:9, 10, NW.

QUE réserve l'avenir à l'homme? Les dirigeants, qui espèrent la paix, redoutent cependant l'éventualité d'une guerre planétaire et conduisent leurs pays à la faillite dans leur course folle pour accumuler des armes nucléaires. Leurs cœurs défaillent d'angoisse à la pensée de ce qui doit s'abattre sur la terre. Mais il n'en est pas ainsi du peuple qui a Jéhovah pour Dieu. Ces hommes regardent l'avenir avec confiance, soutenus par l'espérance que procure la connaissance de la Parole de Dieu. Leur Dieu est celui qui « annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ». (Es. 46:10.) Dieu sait ce que réserve l'avenir. Déjà il a établi un nouveau gouvernement céleste, son royaume, et posé le fondement d'une nouvelle terre dans la société du monde nouveau (Es. 51:16; 65:17). Le présent monde corrompu se trouve au temps de la fin. Dieu déclare qu'« il entre en jugement contre toute chair; il livre les méchants au glaive ». L'iniquité ne prospérera plus. « Les hommes droits habiteront le pays, les hommes intègres y resteront. » (Jér. 25:31; Prov. 2:21). Ces hommes droits qui demeureront, ce fidèle reste du genre humain, obtiendront l'héritage divinement promis. Ce ne sera pas seulement quelques années ou même des milliers d'années qu'ils resteront en vie, mais éternellement, car « celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement ». (I Jean 2:17.) Aucune des nations de la terre ne peut par des négociations ou par des démonstrations de puissance militaire éviter l'heure du jugement divin. Aucune nation ne pourra faire obstacle au dessein divin de transformer le globe en paradis sous la domination du Royaume.

### L'ŒUVRE VRAIMENT IMPORTANTE

[2] En nous procurant une connaissance si importante, Jéhovah nous met à même de choisir intelligemment les activités à entreprendre. Il nous garde du malheur de gaspiller nos efforts, voire notre vie, à la recherche de ce qui est bien aux yeux des hommes mais qui aura pour issue la ruine dans la guerre universelle d'Harmaguédon (Prov. 14:12). Etant donné le dessein déclaré de Dieu, combien il serait insensé de consacrer sa vie à la perpétuation de ce monde! Si nous sommes de ce monde, nous ne servons pas les intérêts du monde nouveau dont Christ est le Roi (Jean 15:19; 17:16). Si nous sommes amis du monde dont Satan est le dieu invisible, nous avons renoncé à notre fidélité au Souverain de l'univers, qui est Jéhovah Dieu, et nous avons joint les rangs de ses ennemis (Jacq. 4:4; II Cor. 4:4; I Jean 5:19). Il est bien plus intelligent de rechercher la paix avec Dieu et de servir les intérêts du monde nouveau.

1. a) Comment les dirigeants voient-ils l'avenir et par conséquent que font-ils? b) Quelle est l'attente confiante du peuple de Jéhovah et pourquoi?
2. Pourquoi est-il important, en choisissant les activités à entreprendre, de ne pas perdre de vue ce qui attend le présent monde?

[3] On peut consacrer ses efforts à beaucoup de choses. La grande majorité des hommes travaillent pour assurer leur sécurité économique, mais ce n'est pas là la chose la plus importante de la vie. Ce n'est pas voir l'avenir sous un bon angle que de le voir sous l'angle matérialiste, d'un point de vue où tout se traduit en biens matériels. Jésus-Christ a fait à ce propos une comparaison. Il parla d'un homme dont les terres avaient beaucoup rapporté et qui songeait à bâtir de plus grands greniers afin d'assurer son avenir. Il voulait se retirer avec une abondance de biens qui durerait de longues années. Il voyait déjà le temps où il se dirait: « Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, et te réjouis. » Mais pareil désir ne se réalise pas toujours, car, comme l'a dit Jésus, Dieu déclara à cet homme: « Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui sera-t-il? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. » (Luc 12:16–21). Ceux qui marchent sur les traces de Jésus ne gaspillent pas ainsi leur vie. Ils ont pour obligation de pourvoir aux besoins des leurs et il leur faut faire preuve de sagesse pratique sous ce rapport. Mais ils savent que lorsqu'ils sont riches aux yeux de Dieu, en cherchant premièrement le royaume, ils n'ont pas à s'inquiéter de ce qu'ils mangeront ou boiront ou de quoi ils seront vêtus, car toutes ces choses leur seront données en surcroît. — Mat. 6:25-34.

[4] Il en est qui se consacrent à des œuvres « humanitaires », au soulagement des détresses et des souffrances physiques. On ne peut que louer pareil désir de venir en aide au prochain. Dans une parabole, Jésus loua le Samaritain qui vint au secours d'un homme en grande détresse (Luc 10:30-37). Compagnon de voyage de l'apôtre Paul, Luc, qui était médecin, était à même de soulager des douleurs (Col. 4:14). Mais si l'on consacre toute sa vie au service de son prochain, en oubliant de faire passer au premier rang le service de Dieu, on a perdu de vue la chose vraiment importante. « Voici ce que je demande sans cesse dans mes prières, dit Paul dans sa lettre aux Philippiens, c'est que votre amour abonde de plus en plus avec la connaissance exacte et le plein discernement, afin que vous vous assuriez des choses les plus importantes, pour que vous soyez purs et irréprochables jusqu'au jour du Christ, à la gloire et à la louange de Dieu. » — Phil. 1:9–11, *NW*.

[5] L'œuvre la plus importante est sans aucun doute celle de Dieu. Faire cette œuvre, c'est remplir le but de son existence. « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah. »

3. a) Pour quoi travaille l'immense majorité des hommes? b) Est-ce faire preuve de sens pratique?
4. Quelles bonnes œuvres certains entreprennent-ils mais comment ces hommes peuvent-ils perdre de vue une obligation bien plus importante?
5. Quelle est l'œuvre la plus importante à entreprendre et pourquoi?

(Es. 43:10, *AC*). Cela place sur nos épaules l'obligation de parler de Dieu et de ses desseins, de veiller à ce qu'autrui sache qui est le vrai Dieu et ses desseins, de nous assurer que notre prochain entend la bonne nouvelle de la domination du royaume de Dieu, qui doit combler de bienfaits les hommes obéissants. Que le message soit accueilli avec reconnaissance ou non, il faut le publier car telle est la volonté de Dieu. C'est son dessein que son « nom soit publié par toute la terre » et c'est notre privilège de prendre part à cette œuvre (Rom. 9:17). Heureux ceux qui écoutent cette prédication avec foi et se mettent à leur tour à célébrer les louanges de Dieu, car « quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé ». — Actes 2:21, *NW*.

6 Paul, apôtre de Jésus-Christ, fit preuve d'un bon discernement en faisant un choix parmi les occasions qui s'offraient à lui. Il déclara: « Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ, mon Seigneur. » Paul n'allait pas se laisser arrêter par son ancienne condition sociale, ses occasions professionnelles ou son rang dans le monde religieux. Les « choses qui étaient des gains » pour lui au point de vue de ce monde, il les a regardées comme une perte afin de bâtir sa vie autour du ministère que le Seigneur lui avait confié. Son cœur était dans le ministère. Il déclara: « Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère. » — Phil. 3:7,8; I Tim. 1:12.

## II. FAUT ACCOMPLIR ENTIEREMENT L'ŒUVRE

7 Paul, apôtre de Jésus-Christ, fit preuve d'un bon ministère d'une manière exemplaire. Quand il passa en revue, devant les surveillants de l'assemblée d'Ephèse, la voie qu'il avait suivie, il parla de l'opposition faite à ses efforts, déclarant que cette résistance ne l'avait pas arrêté. Il avait entièrement rempli le ministère. Voici ses paroles: « Vous savez de quelle manière, depuis le premier jour où je suis entré en Asie, je me suis sans cesse conduit avec vous, servant le Seigneur en toute humilité, avec larmes, et au milieu des épreuves que me suscitaient les embûches des Juifs. Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. » Paul ne pensait pas qu'il suffisait qu'il fût parmi eux et que s'ils voulaient entendre la bonne nouvelle ils pouvaient venir le trouver. L'apôtre alla de maison en maison. Il était certain que tous avaient entendu le message, avec foi ou non, qu'ils savaient de quoi il s'agissait. La question qui se posait à son esprit n'était pas de savoir s'il avait pris part au ministère mais s'il l'avait rempli *entièrement*. Paul reconnut l'importance d'agir de la sorte et il le souligna en ces termes: « Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. » — Actes 20:18–24.

6. Comment l'apôtre Paul fit-il preuve de discernement en faisant un choix parmi les occasions qui s'offraient à lui?
7, 8. a) Selon Paul, comment fallait-il remplir le ministère? b) Comment le démontra-t-il dans son ministère à Ephèse?

8 En s'occupant de son territoire d'Ephèse, dès le début Paul fit une série de conférences bibliques dans la synagogue. Cela dura trois mois. Sa parole était franche et énergique et en même temps l'apôtre tenait compte de l'intelligence de son assistance, présentant son message en des termes accessibles à ses auditeurs. (I Cor. 9:20–23). Impossible de confondre son enseignement avec la doctrine du clergé éphésien, qui flattait l'oreille. Bientôt la division entre ceux qui avaient le cœur endurci et ceux qui désiraient recevoir instruction devint manifeste. Paul réunit ces derniers, les disciples, dans un autre endroit et là, dans l'école d'un nommé Tyrannus, il se réunit journellement avec eux pendant deux ans (Actes 19:8–10). En même temps il prit part au ministère de maison en maison et y forma les disciples. Plein d'amour pour eux, il ne leur apprit pas seulement la bonne nouvelle mais se dépensa encore dans leur intérêt. Il remplit entièrement son ministère.

9 Que l'apôtre reconnaissait l'importance de remplir parfaitement le ministère, cela ressort encore de ce qu'il dit à Timothée et à tous ceux qui de nos jours ont la même foi que ce dernier: « Pour toi, sois prudent en tout, supporte l'épreuve, fais œuvre de prédicateur de l'Evangile, acquitte-toi à la perfection de ton ministère. » (II Tim. 4:5, *Jé*). Il n'encouragea pas simplement Timothée à prendre une certaine part au ministère chaque mois pour pouvoir dire au collège central des chrétiens qu'il avait annoncé la bonne nouvelle dans le mois. Son conseil était bien plus énergique. Il lui dit de s'acquitter « à la perfection de ton ministère ». Pourquoi? Parce que des vies étaient en jeu. Timothée en était conscient, car peu de temps auparavant Paul lui avait écrit en ces termes: « Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (I Tim. 4:16). Timothée ne devait pas seulement songer à son propre salut. Il ne devait pas prendre part au ministère simplement parce que c'était là le moyen d'obtenir le salut. En faisant preuve de zèle, en le remplissant parfaitement, il travaillerait au salut d'autres hommes qui, bien qu'ayant entendu la bonne nouvelle, n'auraient pas reçu autrement l'attention personnelle nécessaire pour les aider à voir l'importance du ministère et la nécessité de mettre la parole en pratique.

10 Comme ce conseil donné à Timothée s'applique bien à nous! Il place l'œuvre qui reste encore à faire avant Harmaguédon dans la perspective voulue. Aussi ne faut-il pas penser que nous faisons « notre part » simplement en remettant un rapport mensuel. Nous manquerions de beaucoup le but de la bonté non méritée de Dieu si nous nous bornions à marquer des heures de prédication, à remettre des rapports simplement pour être réguliers, en pensant uniquement à notre propre salut. Il faut considérer la patience de notre Seigneur comme le salut, non seulement pour nous mais encore pour autrui (II Cor. 6:1; II Pierre 3:15). C'est maintenant, à l'époque de la « grande tribulation » qui prendra fin avec la bataille d'Harmaguédon, que nous sommes au temps que Jéhovah Dieu a réservé pour appeler « de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue », une grande foule que personne ne peut compter, une foule d'hommes qui attribuent publique-

9. a) Quelle attitude envers le ministère Paul recommanda-t-il à Timothée et pourquoi? b) Comment peut-on sauver ceux qui nous écoutent?
10. Comment faut-il envisager l'œuvre qui reste encore à faire avant Harmaguédon?

ment le salut à Dieu et à l'Agneau. — Apoc. 7:9,14.

[11] Envisageant l'œuvre que Dieu nous a confiée sous l'angle de la maturité, nous y mettrons tout notre cœur. L'amour pour Dieu et le désir d'amener notre prochain à son culte, voilà ce qui nous remplira de zèle. En cas d'opposition, nous ne permettrons pas que notre participation au ministère, notre proclamation du nom de Jéhovah, soit fonction de l'accueil que nous recevons aux portes. Nous ne nous laisserons pas abattre ou ralentir parce que l'immense majorité rejette la bonne nouvelle. Au contraire, notre service sera dicté par notre dévouement pour Jéhovah Dieu. Nous serons stimulés par l'indignation que soulèvent en nous tous les outrages que le Diable et son monde impie accumulent sur le nom divin. Nous persévérerons par amour pour la justice et nous continuerons de rechercher ceux qui accueillent avec reconnaissance le moyen de salut offert par Dieu. Plutôt que de nous contenter d'une participation symbolique, nous tâcherons de saisir toutes les occasions qui s'offrent à nous et profiter pleinement de tous ces privilèges de service.

[12] Pouvez-vous dire, à l'exemple de Paul, que dans votre territoire vous remplissez entièrement votre ministère? Prenez-vous des notes et revenez-vous jusqu'à ce que vous ayez contacté des personnes dans chaque maison? Revenez-vous si souvent qu'après une certaine période de temps vous êtes entré en contact avec les différents membres de chaque famille? Enfin, leur avez-vous rendu un témoignage complet sur le royaume de Dieu? Parfois il faut beaucoup de patience et bien des visites pour que quelqu'un cesse son occupation pour vous écouter. Dans l'intervalle, par une bonne préparation et du tact, vous serez à même de présenter à chaque visite ne serait-ce qu'un point de votre sermon grâce à quelques phrases bien choisies. Que la personne reconnaisse ou non le caractère d'urgence de la situation, vous, vous ne l'ignorez pas. Pour cette raison, vous vous efforcez d'instruire avec douceur « ceux qui ne sont pas favorablement disposés, car Dieu leur donnera peut-être la repentance qui conduit à une connaissance exacte de la vérité ». (II Tim. 2:25, *NW.*) Il se peut que les graines de vérité ainsi semées ne poussent que des mois ou même des années plus tard. Quelque chose peut arriver dans la vie de la personne, ou bien dans son Eglise ou dans sa collectivité qui la fera « soupirer et gémir » à cause des abominations qui se commettent sous ses yeux (Ezéch. 9:4). Cela la rendra plus disposée à accueillir le message du Royaume et quand vous passerez à sa porte elle écoutera. L'intérêt que nous portons à tous ceux de la collectivité nous fera persévérer car nous savons qu'un changement de situation dans la vie peut amener un changement d'attitude et nous permettre d'aider la personne à marcher sur le chemin du salut. Cet intérêt nous fera saisir les nombreuses occasions de faire de nouvelles visites pour faire apprécier davantage les vérités bibliques.

### INTERESSONS-NOUS A CEUX QUE NOUS SERVONS

[13] Les ministres qui s'intéressent ainsi aux auditeurs de leur prédication ne voient pas le ministère sous un angle impersonnel. Ils ne songent pas uniquement à passer deux ou trois heures dans le service puis, à leur retour, ils ne parlent pas seulement des publications qu'ils ont placées. Ils s'intéressent aux gens et cherchent des personnes de bonne volonté envers Dieu. Ils savent qu'ils sont engagés dans une œuvre de salut. Quand ils décèlent un cœur sincère chez la personne, même si le Diable a dressé les barrières de la crainte, ils se servent efficacement de l'épée de l'esprit pour renverser les obstacles et « pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ». (Es. 61:1.) S'ils ne perdent pas leur temps en discussions avec ceux qui méprisent les choses saintes, ils ne voient pas, par contre, un adversaire chez tout homme qui fait une objection. Mais en faisant preuve de tact, en se servant des procédés d'enseignement du Seigneur Jésus, en gardant la maîtrise de soi dans les circonstances contraires, ils trouvent de nombreuses occasions d'instruire avec douceur ceux qui d'abord n'étaient pas favorablement disposés. Avec le temps ces personnes peuvent revenir à la raison et acquérir une connaissance exacte de la vérité. — Jean 1:46–49; Actes 9:1–22.

[14] Jésus a laissé un exemple remarquable par l'intérêt affectueux qu'il porta à ceux qu'ils servaient. Il ne repoussa pas les enfants sous prétexte qu'ils étaient trop jeunes, ni les riches sous prétexte que c'était perdre son temps; il ne repoussa pas non plus les pauvres, les aveugles et les infirmes. Il était plein d'affection pour le peuple. « Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. » (Mat. 9:36). Même quand il était fatigué et avait besoin de repos, il ne renvoya pas ceux qui le cherchaient. Paul également éprouvait une « vive affection » pour ceux à qui il prêchait (I Thes. 2:8). Il nous faut avoir le même point de vue.

[15] Cette affection fut démontrée par une sœur pionnier qui prit part au ministère pendant une visite qu'elle fit à une amie d'une autre assemblée. Au cours du service du matin, elle rencontra une jeune dame qui montra quelque intérêt et accepta des publications. La sœur n'avait pas l'occasion de faire une nouvelle visite puisqu'elle n'était que de passage, mais elle avait de l'affection pour cette personne de bonne volonté et, rentrée chez elle, elle se mit à lui écrire pour l'encourager à l'étude. Une étude de la Bible se fit par correspondance et l'intérêt grandit si rapidement que la sœur fit le voyage pour revoir la jeune dame et la mettre en relation avec l'assemblée locale. Cette dame participe maintenant au ministère. Il ne fait pas de doute que cette sœur n'allait pas dans le service simplement pour pouvoir inscrire quelques heures sur son rapport. Elle était animée du désir d'honorer Jéhovah en trouvant et en nourrissant ceux qui avaient des dispositions de brebis. C'est ainsi que chaque ministre mûr doit envisager le service.

### JUSTE APPRECIATION DE L'OFFRANDE DE SOI

[16] Quand on a trouvé des brebis et qu'on les a aidées à devenir des proclamateurs de la bonne nouvelle du Royaume, on n'est pas encore au bout de sa tâche. Il ne faut pas penser que le fait de se trouver dans la société du monde nouveau est en soi une garantie de l'approbation divine ou que tout ce que Dieu nous demande pour nous protéger à Harmaguédon c'est de prendre part à

11. Comment le fait de fixer son attention sur Jéhovah Dieu influera-t-il sur notre service dans les jours à venir?
12. a) Quel examen chacun devrait-il faire pour voir s'il remplit entièrement le ministère de maison en maison? b) Comment peut-on instruire avec douceur ceux qui ne sont pas favorablement disposés et que peut-il en résulter?
13. Comment montrerons-nous notre intérêt pour ceux que nous servons?
14. Quelle fut l'attitude de Jésus et de Paul envers les auditeurs de leur prédication?
15. Quel fait illustre la façon dont un chrétien mûr doit voir le ministère?
16. Même si l'on participe régulièrement au ministère, quel pas Dieu nous demande-t-il encore de faire et pourquoi?

la prédication du message du Royaume. Pas du tout! Tant que quelqu'un ne dit pas à Dieu que son service est le but de sa vie, qu'il prend plaisir à faire sa volonté et qu'il a voué sa vie à son service, quel qu'il soit, cet homme ne sert pas Dieu de toute son âme. Peut-être ne veut-il pas assumer la responsabilité que comporte l'offrande à Dieu, mais en fuyant cette responsabilité il ne se place pas dans une position meilleure. Si quelqu'un ne suit pas l'exemple de Jésus-Christ, s'il ne se voue pas à Dieu pour le servir et ne symbolise pas son offrande par l'immersion, il ne se trouve pas sur le chemin resserré de la vie. En un certain sens, il a gardé la façon de voir qui est caractéristique des membres des Eglises de la chrétienté. Eux aussi acceptent quelques principes bibliques pour se guider dans la vie. Mais ils se réservent le droit de tracer la ligne de démarcation. Ils siègent en juges de Dieu et décident eux-mêmes ce qu'ils doivent accepter dans sa Parole. Si un homme connaît les exigences divines mais décide dans son cœur qu'elles ne sont pas également importantes pour se conformer à toutes, cet homme n'a pas vraiment accepté Jéhovah pour son Dieu. Comment peut-il s'attendre à ce que Dieu l'accepte pour lui donner la vie dans le monde nouveau? Au sujet de ceux qui ne font pas ce que Dieu leur demande, Jacques, le frère du Seigneur, dit: «Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché.» (Jacq. 4:17). Ces personnes ont besoin de l'aide de frères mûrs pour avoir une juste appréciation du service de Dieu. Il leur faut acquérir non seulement la connaissance de la Parole divine mais encore apprécier ses exigences.

[17] L'offrande de soi et le baptême ne sont pas évidemment en soi une garantie de recevoir la vie dans le monde nouveau. Après s'être voué à Dieu, il faut employer sa vie conformément à la promesse faite à Jéhovah. Nul ne peut espérer entrer dans le monde nouveau «en resquillant», pour ainsi dire. Ceux qui tâchent de se maintenir en faisant le moins de service possible ont déjà transgressé le plus grand commandement. Ayant été interrogé sur ce point, Jésus répondit que pour obtenir la vie éternelle il fallait aimer Jéhovah Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force et de toute sa pensée et son prochain comme soi-même (Luc 10:25–27). Jéhovah, notre Juge, a une vue plus pénétrante que l'homme. «(Jéhovah) sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées.» (I Chron. 28:9). Il sait ce que nous faisons et les mobiles de nos actes. Dieu voit si nous nous dépensons vraiment de tout cœur dans son service et si notre amour pour le prochain, notre désir de lui voir acquérir le salut, sont aussi forts que nos sentiments à notre égard. C'est maintenant, avant que Dieu rende le jugement final, qu'il faut examiner son cœur, nous pencher sur notre ministère, pour voir si nous apprécions vraiment l'œuvre vitale que Dieu nous a confiée.

17. a) L'offrande de soi et le baptême sont-ils une garantie de survie? b) Que cherche Dieu chez ceux qui le servent?

# Augmentez vos PRIVILÈGES DE SERVICE

QU'IL faut être productif dans le service de notre Maître, c'est ce que Jésus a bien illustré par une parabole. Il parla d'un homme de haute naissance qui allait partir pour un pays lointain afin de se faire investir de l'autorité royale. Cet homme appela ses serviteurs et leur donna chacun une mine avec ordre de la faire valoir. «Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir. Le premier vint et dit: Seigneur, ta mine a rapporté dix mines. Il lui dit: C'est bien, bon serviteur; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes. Le second vint, et dit: Seigneur, ta mine a produit cinq mines. Il lui dit: Toi aussi, sois établi sur cinq villes.» Un autre serviteur, bien que n'ayant pas perdu sa mine, ne l'avait pas fait fructifier et pour cette raison il fut prononcé infidèle et on lui ôta la mine (Luc 19:12–26). Jésus-Christ est Celui que Jéhovah a investi de l'autorité royale et c'est à ses disciples que Jésus a confié le privilège de prendre part au ministère, en ces termes: «Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit.» — Matthieu 28:19,20, *Jé*.

[2] Cette parabole montre que l'approbation s'obtient non seulement en gardant ce qui nous a été confié mais encore en travaillant de manière à le faire valoir. Pourquoi? Parce que cela témoigne d'une bonne disposi-

1. a) Qu'a illustré Jésus dans la parabole des mines et de quelle façon? b) Quel est celui qui a été investi de l'autorité royale et quels intérêts a-t-il confié à ses serviteurs?

2. Pourquoi est-il important que chacun de nous fasse valoir ce qu'il a reçu?

tion de cœur. Jésus a donné cette explication dans la parabole du semeur: « Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente. » (Mat. 13:23). Un cœur qui est comme de la bonne terre écoute la Parole de Dieu et se conforme aux instructions de son organisation. Pareil homme voit fructifier l'œuvre de ses mains, en signe de la bénédiction de Dieu.

4 Pour faire des progrès il faut tâcher d'acquérir plus de connaissance et de développer nos aptitudes. Il faut avoir un esprit progressiste et être disposé à assumer plus de responsabilités dans le service de Dieu. Chacun doit grandir dans la connaissance de la vérité biblique, produire le fruit des qualités chrétiennes et répandre la bonne nouvelle par la proclamation publique de sa foi (I Tim. 2:3,4; Jean 15:8; Rom. 10:10). A aucun stade il ne faut tomber dans le contentement de soi et s'arrêter en se disant qu'on a fait tout ce qui est nécessaire. Au contraire, il faut constamment faire des efforts. « Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous. Que tout ce que vous faites se fasse avec charité (amour, *NW*). » « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas. » — I Cor. 16:13,14; Luc 13:24.

**PROGRESSION DANS LE MINISTERE DU CHAMP**

4 Depuis quelques mois vous étudiez la Bible avec l'aide d'un témoin de Jéhovah. Vos efforts ont été abondamment récompensés. Vous avez trouvé des réponses bibliques satisfaisantes à des questions qui vous troublaient depuis de longues années, ainsi que la solution à bien des problèmes personnels. Vous avez trouvé la sûre espérance du monde nouveau, laquelle vous remplit de joie. Ayant mis en parallèle les événements de notre génération avec la grande prophétie de Jésus-Christ sur le temps de la fin du présent monde, vous savez que nous sommes à cette époque depuis 1914. Dans cette prophétie, vous avez encore appris la possibilité qui s'offre à vous de prendre part à un service, car Jésus a dit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24:14). Sachant que Dieu invite chacun à progresser dans la maturité chrétienne, c'est maintenant le moment de faire le nécessaire pour augmenter votre service en participant à cette grande œuvre (Héb. 5:12–6:1). Il y a des millions d'hommes qui ignorent ce que vous venez d'apprendre. Jésus a dit: « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. » (Mat. 9:37). Voulez-vous prendre part à cette moisson joyeuse aux côtés de celui qui vous a instruit? Voulez-vous augmenter vos privilèges de service et montrer que la vérité divine a pénétré dans la bonne terre de votre cœur, que vous l'avez comprise et que vous produisez du fruit dans son service? — Gal. 6:6, *NW*.

5 Tous ceux qui sont dans la société du monde nouveau, que ce soient de nouveaux intéressés ou des ministres exercés, devraient aspirer à augmenter leurs privilèges de service. Etant progressistes, tous devraient avoir un but dans le ministère, un but qui peut être atteint au bout d'un temps raisonnable et qui servira de tremplin à de nouveaux progrès. Il y a beaucoup de formes de service et il faudrait s'efforcer de les inclure toutes dans notre programme régulier d'activité. Dans toutes les assemblées il y a beaucoup de progrès à faire en ce domaine et à chacun s'offre la possibilité de se perfectionner. Prenez-vous régulièrement part au ministère de maison en maison, à l'exemple de Jésus et des apôtres? (Actes 20:20; I Cor. 11:1). Etes-vous sorti en prédication cette semaine? Notre époque étant celle de l'annonce de l'instauration du royaume de Dieu, participez-vous à la diffusion du journal qui se consacre à cette proclamation et qui paraît sous le titre *La Tour de Garde*? Diffusez-vous également son complément *Réveillez-vous!*? On peut faire beaucoup de bien en propageant ces périodiques et à chaque proclamateur s'offre le privilège de prendre part à cette activité. Appréciez-vous ce privilège? Il y a encore les importantes activités des visites et des études bibliques. C'est sans doute grâce à ce service que vous avez pu parvenir à la connaissance de la vérité et cela devrait vous faire comprendre l'importance de prendre part régulièrement, chaque semaine, à ces formes de service pour aider votre prochain à marcher sur le chemin de la vie. Faites comprendre toutes ces activités dans votre ministère. Si vous participez déjà à ces activités, réfléchissez aux moyens d'augmenter votre efficacité afin d'obtenir plus de résultats dans le temps que vous consacrez au service. Pendant que vous donnez plus d'étendue à votre service, trouvez dans l'assemblée quelqu'un qui a besoin d'aide pour en faire autant et, par amour, offrez-lui l'aide et les encouragements nécessaires. Tandis que vous développerez votre ministère et que vous en aiderez d'autres à en faire autant, vous connaîtrez la joie qui accompagne cette façon de faire productive. — Mat. 25:23.

6 A propos du ministère, voici un conseil que Paul donna à Timothée et qui s'applique à nous tous: « Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement. » (I Tim. 4:15,16). L'école du ministère théocratique, qui fonctionne dans toutes les assemblées des témoins de Jéhovah, nous offre l'occasion de nous conformer à ce conseil. Tous ceux de l'assemblée devraient profiter de cette école. Montrez que vous êtes comme Timothée et que vos progrès soient évidents pour tous! N'oubliez pas les conseils qui vous sont donnés à l'école et faites des efforts non seulement au moment de votre prochain discours mais journellement dans vos conversations et régulièrement dans le ministère. Vous développerez alors vos aptitudes. Que chaque discours à faire à l'école marque un progrès dans votre ministère. Montrez que vous possédez le sujet et que vous développez vos qualités d'orateur et d'enseignant. L'assistance bénéficiera de vos progrès. L'auditoire possède, il est vrai, une connaissance générale de votre sujet mais si vous faites un surcroît d'efforts pour exprimer vos idées avec clarté, l'assistance saisira mieux les différents points. En présentant votre sujet comme vous feriez à une personne de bonne volonté, vous apprendrez à vos auditeurs comment raisonner sur la matière et la rendre intelligible à celui qui n'a que des notions très sommaires de la vérité. Votre chaleur et votre enthousiasme augmenteront leur attachement pour la vérité. Il se peut que, grâce au sérieux de votre préparation, un nouveau

3. Que doit-on faire pour réaliser des progrès?
4. Quel privilège s'offre à ceux qui ont acquis quelques notions de la Parole de Dieu et comment faut-il voir cette occasion?
5. a) En ce qui concerne le ministère, à quoi devraient aspirer tous ceux qui sont dans la société du monde nouveau? b) Quelles sont quelques-unes des activités dans lesquelles on peut montrer ses progrès?
6. a) Comment l'école du ministère théocratique aide-t-elle à faire des progrès? b) Comment le zèle de chaque étudiant est-il une source de bénédictions pour tous ceux qui assistent au cours?

goûte suffisamment la vérité pour revenir aux réunions et continuer à boire les eaux vivifiantes de la vérité. Ainsi vos progrès seront une source de bénédictions pour vous et pour ceux qui vous observent.

### ASPIREZ A DES PRIVILEGES PLUS GRANDS

[7] Il y a un grand besoin de ministres mûrs, de ministres qui ont fait des efforts et dont les progrès sont évidents, d'hommes qui sont disposés à assumer de plus grandes responsabilités. Combien y en a-t-il dans votre assemblée qui, par manque de maturité, ne consacrent mensuellement que quelques heures au service et ne font que peu de progrès? Ces hommes ont besoin de l'aide de frères mûrs, de ministres qui sont disposés à les aider dans leur étude, à leur montrer comment préparer leurs sermons, à leur expliquer comment résoudre de façon plus efficace les problèmes rencontrés dans la prédication de maison en maison, à les accompagner dans les visites et à les aider à établir des études bibliques. Ces hommes ont besoin de recevoir une instruction et des encouragements personnels. Il est écrit: «Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification.» (Rom. 15:1,2). Faites-vous le nécessaire pour que votre ministère comprenne ce privilège de service?

[8] A progresser ainsi, vous vous verrez certainement confier le privilège de présider une partie du programme de la réunion de service. Beaucoup se voient régulièrement confier ce privilège. Comment faut-il l'envisager? Paul répond: «Que celui qui préside, le fasse avec zèle.» (Rom. 12:8). Quand vous recevez ce privilège, même si c'est chaque semaine, ne repoussez pas la préparation à la dernière minute, ce qui vous obligera à rassembler rapidement quelques idées pour remplir le temps qui vous est accordé. On vous a confié le soin de servir à l'assemblée du peuple de Dieu la nourriture spirituelle et les conseils de la table divine. Ne regardez jamais cela comme quelque chose d'ordinaire (Mal. 1:12). Etudiez attentivement votre participation. Réfléchissez à la manière de présenter les idées pour les rendre directement applicables à la situation des membres de l'assemblée. Votre tâche ne consiste pas simplement à présenter des données mais encore à les expliquer de manière à ce que tous en comprennent la valeur, s'en souviennent et les mettent en pratique. Votre efficacité se reflétera dans leur efficacité dans la prédication et dans la vie de ceux qu'ils servent.

[9] Pareil ministère productif a produit une augmentation étonnante dans le nombre des assemblées et cela aussi offre des occasions de développer son service. Songez qu'au cours des deux dernières années 3130 nouvelles assemblées se sont formées dans le monde entier! Cela signifie que durant cette période il a fallu 3130 nouveaux surveillants, plus de 21 000 serviteurs ministériels et 160 serviteurs de district et de circonscription. Et ce n'est pas tout. Dans presque chacune de ces assemblées les frères mûrs ont l'occasion d'augmenter leurs privilèges en assumant des fonctions de serviteurs, car parmi les serviteurs qui ont été désignés beaucoup remplissent deux ou trois charges.

7. Concernant le ministère du champ, quelles occasions de développer leur service dans l'assemblée s'offrent aux frères mûrs et comment chacun doit-il envisager cette activité?
8. Comment faut-il envisager ses participations aux réunions de service?
9. Quelles occasions de service s'offrent par suite de l'augmentation du nombre des assemblées?

[10] Paul approuve ceux qui aspirent à un tel service. Il dit: «Si quelqu'un aspire à la surveillance, il désire une œuvre bonne.» (I Tim. 3:1, *Da*). Ce n'est pas l'honneur que ces ministres recherchent. Ils désirent faire une œuvre bonne. Ils veulent se dépenser davantage dans le service de Jéhovah et se rendre plus utiles à leurs frères chrétiens. Comme on l'a vu dans la parabole des mines, quelqu'un qui aspire à la charge de surveillant doit se montrer digne de recevoir de plus grandes responsabilités en étant fidèle et en faisant valoir ce qui a déjà été confié à ses soins. S'il est zélé et acquiert de l'habileté dans le ministère de maison en maison, fait des visites, conduit des études bibliques progressives, s'acquitte d'une manière édifiante de toutes ses participations aux réunions et montre les fruits de l'esprit, il révèle par sa fidélité qu'il réunit les conditions pour faire fonction de surveillant. Les surveillants ont été établis comme tels non parce qu'ils ont attiré l'attention d'un frère en vue mais parce qu'ils ont reçu l'approbation de Dieu. S'étant montrés fidèles dans les petites choses, Dieu les bénit en leur confiant de plus grandes responsabilités (Ps. 75:5–7; Luc 16:10). Marchez-vous dans cette voie de fidélité en prenant soin des intérêts du Royaume qui vous ont été confiés?

[11] Des milliers de ministres heureux de la société du monde nouveau, sachant que rien dans ce monde ne peut se comparer au service de Dieu, ont organisé leurs affaires de manière à consacrer plus de temps à l'œuvre de prédication et d'enseignement en tant que ministres à plein temps. Des dizaines de milliers d'autres, que leurs obligations empêchent de faire le service de pionnier régulier, cherchent à étendre leurs privilèges. Grâce à une bonne organisation, ils sont à même de racheter le temps, de consacrer chaque année quinze jours, un mois ou davantage au service de pionnier de vacances. Leur cœur se trouve dans le service de Jéhovah et ils recherchent constamment des occasions de participer plus pleinement au ministère. Ils ne cessent de s'examiner s'ils suivent le chemin de la foi et ils s'efforcent de saisir chaque occasion d'augmenter leur service. — Eph. 5:15,16; II Cor. 13:5.

[12] Il y en a d'autres, hommes résolus et familles, qui sont allés s'établir dans de nouvelles localités et même dans des pays étrangers ayant grand besoin de recevoir le témoignage du Royaume. Pourquoi? Ce n'est pas parce qu'ils n'avaient pas d'obligations familiales ou d'autres responsabilités ou bien parce qu'ils avaient beaucoup d'argent qu'ils ne savaient utiliser d'autre façon. Mais c'est parce que ces hommes étaient pleinement conscients de la volonté divine pour notre époque. Ils ont foi en Dieu et croient que l'œuvre de témoignage est actuellement l'œuvre la plus importante. Ayant entendu l'appel pour de l'aide dans le ministère, appel qui venait de ces endroits, ils ont éprouvé les sentiments de Paul et de ses compagnons quand Paul eut la vision d'un Macédonien qui le suppliait en ces termes: «Passe en Macédoine, secours-nous.» Puis le texte rapporte: «Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur *nous appelait* à y annoncer la bonne nouvelle.» (Actes 16:9,10). Ceux qui, de nos jours, ont répondu à l'appel ont le sentiment que c'est

10. a) De quelle façon aspire-t-on à la charge de surveillance? b) Pourquoi est-ce là la bonne voie à suivre?
11. Quel est le motif qui pousse à entreprendre le service de pionnier? Quelle disposition permet à beaucoup de prendre une certaine part à ce service?
12 Pourquoi y a-t-il des hommes et des familles qui vont servir là où le besoin de témoignage est grand?

Dieu qui les a appelés, que c'est lui qui leur a montré cette porte ouverte du service. A l'exemple d'Esaïe, ils répondent: «Me voici, envoie-moi.» (Es. 6:8). Leur foi est abondamment bénie. Ils aident tous ceux qui ont faim et soif de justice à saisir le service du vrai Dieu.

[15] Quel que soit l'endroit où nous servons dans l'organisation de Jéhovah, à nous s'offre l'occasion de faire comme les serviteurs fidèles de la parabole, c'est-à-dire de faire valoir les mines, le ministère du Royaume, qui nous est confié. En ayant une foi solide en Dieu, en aimant ceux qui manifestent de la bonne volonté envers le Créateur et en gardant bien présentes à l'esprit l'imminence du jour de la ruine de ce monde impie ainsi que les bénédictions du monde nouveau, nous nous sentirons stimulés à persévérer dans cette voie de fidélité (II Pierre 3:11–13, *NW*). Nous n'attendons pas le temps où nous serons dégagés du service du Maître. Nous ne regardons pas Harmaguédon comme le temps où se terminera notre service. Quand quelqu'un a fidèlement rempli sa tâche, Dieu n'enlève pas à cet homme son service, il ne le met pas à la retraite. Notre joie réside dans le service actif de Dieu et ceux qui se montrent fidèles à présent recevront des occasions plus grandes de servir leur Créateur dans le monde nouveau. Comme Jésus l'a montré dans la parabole des talents, à celui qui se montre fidèle le Maître dit: «C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.» — Mat. 25:23.

### RECHERCHONS LE SERVICE DU MONDE NOUVEAU

[16] Songez à la grande œuvre qui attend ceux qui démontrent actuellement leur foi. Ceux qui ont été oints de l'esprit et qui affermissent leur vocation et leur élection recevront un service dans le royaume céleste auprès du Christ. Des domaines d'activité nouveaux et glorieux s'ouvriront devant eux, car ils «seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui», comme membres de la Nouvelle Jérusalem, la capitale de l'univers de Dieu (Apoc. 20:6). A ces oints qui servent Dieu de tout leur cœur, qui recherchent la paix avec Dieu et son Fils et leurs frères chrétiens, qui tiennent fermes dans la persécution, s'appliquent les promesses suivantes: «Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu! Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux.» — Mat. 5:8–10.

[17] Au moyen de sa Parole inspirée, Jéhovah leur fait connaître quelques-unes des perspectives merveilleuses qui s'ouvrent devant eux et il en fait mention par l'apôtre Paul, qui a dit: «Je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.» (Eph. 1:16–23). Leur espérance de ce merveilleux service céleste est «une ancre de l'âme», qui leur permet de rester fidèlement attachés au service que Jéhovah leur a confié et de saisir l'espérance placée devant eux. — Héb. 6:19.

[18] Il y a encore une grande foule d'autres personnes qui servent actuellement aux côtés des frères oints du Roi et sur qui repose également l'esprit de bénédiction de Jéhovah. A ces hommes Jésus dit: «Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.» (Mat. 25:34). Toutes ces personnes ont l'espoir de servir dans le territoire terrestre du Royaume. Quelle merveilleuse perspective d'avenir!

[19] Ceux qui se montrent fidèles comme surveillants dans la société du monde nouveau resteront sans aucun doute dans des fonctions de princes après Harmaguédon. Il y aura beaucoup à faire et tout ce travail se fera dans l'ordre (Es. 32:1,2; I Cor. 14:33). Après que Dieu aura exécuté son jugement sur les méchants à la guerre d'Harmaguédon, les sujets terrestres du Roi se trouveront placés devant un programme de nettoyage universel, qui éclipsera tout ce que le globe a jamais vu. D'innombrables morts seront à ensevelir (Ezéch. 39:11–16). On bâtira des maisons. Les conditions paradisiaques s'étendront jusqu'aux extrémités de la terre. Ce ne sera pas une époque pour les ouvriers irréguliers et ceux qui cherchent à faire seulement le strict nécessaire. Les vivants qui prendront part à ce service seront des hommes qui aiment Dieu de tout leur cœur et de toutes leurs forces, ce seront ceux qui se montrent actuellement fidèles dans leur tâche et qui seront bénis par des tâches plus grandes. Quand les enfants naîtront aux survivants et qu'aura lieu la résurrection des morts dans la mémoire de Dieu, il y aura un immense cours d'enseignement (Apoc. 20:12). Les aptitudes à l'enseignement acquises à présent seront encore employées à cette époque. Cela permettra aux nouveaux arrivants d'acquérir une connaissance exacte et une profonde appréciation de la volonté de Dieu. Sous le gouvernement du royaume des cieux, la terre retrouvera la beauté édénique et ses habitants obéissants seront amenés à la perfection. Tous ces hommes participeront de tout leur cœur au culte de Jéhovah.

[20] Telle est la volonté de Dieu et c'est pour cela que prient les chrétiens, en ces termes: «Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» (Mat. 6:9,10). Les regards tournés vers cette époque, ils servent Dieu afin de se voir confier alors des tâches par Jéhovah et cela dans toute l'éternité! Pour eux, le service de Dieu n'est pas un fardeau écrasant. Ils ne regardent pas les responsabilités supplémentaires comme quelque chose de désagréable. Leur plus grande joie c'est de faire la volonté divine et c'est dans une attente joyeuse qu'ils cherchent à augmenter leur participation.

---

13. Comment faut-il voir les occasions présentes d'augmenter notre service et à quoi faut-il s'attendre dans l'avenir?
14, 15. Quelles perspectives d'extension de service attendent les membres oints du corps du Christ qui se montrent fidèles?

16, 17. Quels privilèges de service attendent ceux qui recevront la vie sur le territoire terrestre du Royaume?
18. Comment faut-il envisager le service divin présent et futur?

# La stèle de Mésha

« MESHA, roi de Moab, était éleveur de troupeaux et il livrait en tribut au roi d'Israël cent mille agneaux et la laine de cent mille béliers; mais, à la mort d'Achab, le roi de Moab se révolta contre le roi d'Israël. » (II Rois 3:4, 5, *Jé*). Cette révolte du roi Mésha de Moab est corroborée par une ancienne inscription ne provenant pas de la Bible: une pierre gravée qu'on a nommée la stèle de Mésha. Ecrite dans un dialecte ne différant guère de l'hébreu biblique, cette stèle fut dressée par le roi Mésha pour commémorer, en quelque sorte, cette révolte. On la découvrit, en 1868, dans le territoire de Moab. Voici ce que James B. Pritchard écrit, à ce sujet, dans *Lumières sur la Bible, Archéologie et Ancien Testament* édition française de « Archaeology and the Old Testament »):

« L'un des enrichissements les plus féconds de l'histoire biblique est venu d'une inscription cananéenne gravée sur la stèle de Mésha, qui fut découverte il y a quatre-vingt-dix ans dans le village arabe de Dibon, en Transjordanie, non loin de la rive orientale de la mer Morte. C'est (...) la fameuse stèle de basalte noir sur laquelle était inscrit un récit des guerres et un programme de construction de Mésha, roi de Moab. (...) Le texte, long de trente-quatre lignes, est écrit à la première personne du singulier et commence par le récit quelque peu fanfaron des triomphes de Mésha, roi de Moab, sur la maison d'Omri, roi d'Israël. (...)

» Mésha interprétait les succès d'Israël son ennemi comme le signe de la colère de son dieu contre son pays: « Quant à Omri, roi d'Israël, il humilia Moab » pendant de nombreuses années, car Chemosh était ir» rité contre son pays. Et son fils le suivit et il dit » aussi: « J'humilierai Moab. » De mon temps, il parla » ainsi mais j'ai triomphé de lui et de sa maison tandis » qu'Israël a péri à jamais. »

» Mésha [dit-il] avait reçu de son dieu Chemosh ses instructions pour le combat. Quand son dieu lui eut donné la victoire « il voua » tous les habitants de la ville de Nebo (...) à son dieu Ashtar-Chemosh. Le mot « voué » est employé dans l'inscription; il apparaît également dans le récit biblique où il est dit que Josué « voua » les dépouilles de Jéricho à Yahvé. Voici comment Mésha décrit la prise de Nebo: « Et Chemosh me » dit: va, prends Nebo à Israël. Alors je partis de nuit » et combattis contre lui du point du jour jusqu'à midi, » m'en emparant et les tuant tous, sept mille hommes, » garçons, femmes, filles et servantes car je les avais » voués au dieu Ashtar-Chemosh. Et je pris de là les... » de Yahvé [Jéhovah], les traînant devant Chemosh. » Dans ce court passage, nous lisons la seule mention du nom de dieu d'Israël, Yahvé [Jéhovah], qu'on ait jamais trouvé en dehors de la Palestine proprement dite. (...). »

En effet, le roi de Moab était fanfaron. Or ses fanfaronnades semblent indiquer que Chemosh, le faux dieu des Moabites, avait remporté la victoire sur le vrai Dieu, Jéhovah. Mais la stèle moabite ne dit pas tout. Ainsi, après la révolte de Mésha, le roi d'Israël, Joram, s'assura l'aide du roi de Juda, Josaphat, pour mener une expédition contre Moab. Toutefois, en raison du manque d'eau, ces forces alliées faillirent se faire écraser dans le désert. A ce moment critique, Josaphat fit appeler Elisée le prophète. Or Elisée lui fit savoir que Jéhovah viendrait à leur secours dans la guerre contre Moab uniquement par égard pour Josaphat. Voici les paroles qu'Elisée dit au roi d'Israël: « Jéhovah des armées, devant qui je me tiens, est vivant! Si je n'avais égard à Josaphat, roi de Juda, je ne ferais aucune attention à toi et je ne te regarderais pas. » Donc, selon Elisée, Jéhovah leur accorderait la victoire sur Moab; « mais cela est peu de chose aux yeux de Jéhovah: il livrera Moab entre vos mains ». Conformément à la promesse de Jéhovah, les Moabites furent fortement humiliés et vaincus. — II Rois 3:14, 18, *AC*.

Quant au faux dieu Chemosh, il ne put pas sauver Moab; et l'inscription que le roi Mésha fit graver sur la stèle moabite ne peut pas dissimuler la victoire de Jéhovah sur Moab, car la Bible rapporte de nombreuses prophéties dont l'Histoire atteste l'accomplissement. Jérémie déclara: « Moab sera certainement anéanti de manière à ne plus être un peuple, car c'est contre Jéhovah qu'il s'est donné de grands airs [comme le fit Mésha sur la stèle moabite]. Malheur à toi, ô Moab! Le peuple de Chemosh a péri. » Et Sophonie prophétisa ainsi: « C'est pourquoi, je suis vivant, dit Jéhovah des armées, le Dieu d'Israël: Moab sera comme Sodome, et les fils d'Ammon comme Gomorrhe, un lieu livré aux orties, une carrière de sel, un désert à jamais. (...) Cela leur arrivera pour leur orgueil, parce qu'ils ont insulté le peuple de Jéhovah des armées. » — Jér. 48:42, 46, *NW*; Soph. 2:9, 10, *AC*.

## IL N'ETAIT PAS FAIT POUR LES EGLISES

Dans *The Christian Century* (Le Siècle chrétien) du 30 avril 1958, Simeon Stylites, faisant le compte rendu d'un discours prononcé un jour par l'évêque méthodiste Francis J. McConnell, écrit ceci: « Dans son discours, il parlait de ce qui arriverait si le prophète Amos se présentait à une Conférence annuelle des méthodistes pour obtenir sa nomination. (...) [L'évêque] invita l'assistance à s'imaginer (...) une conférence réunissant les membres du cabinet et les surveillants de district. (...) Ceux-ci versèrent, l'un après l'autre, des larmes amères. Ils expliquèrent qu'ils vouaient une admiration impérissable au prophète Amos, mais qu'il leur était impossible de lui confier une église dans leur district.

» Quant au surveillant du district du Nord, il déclara d'une voix mal assurée (...): « Vous savez tous combien j'aime et » j'admire frère Amos. (...) Mais il n'a pas assez de tact pour l'Eglise de Grâce. Il exprime ses idées dans un langage trop » direct, sans le moindre ménagement. Or les paroissiens de l'Eglise de Grâce ont besoin de beaucoup de ménagements. Ils par» ticipent à une campagne de constructions. Si seulement frère Amos soulevait moins de questions litigieuses et recueillait plus » d'argent, il s'en porterait mieux. (...). »

» Enfin, le surveillant du district de l'Ouest vida son cœur: « Moi aussi, j'aime frère Amos, dit-il. N'ai-je pas été ému par » bon nombre de ses sermons? J'aimerais tellement lui confier l'Eglise de la Trinité. Mais voilà, il nest pas assez éloquent. Cette » église est un excellent lieu de prédication. (...) Frère Amos est un homme tellement brusque qui parle un langage trop direct. » Il n'a rien de littéraire, ni ne connaît les envolées éloquentes auxquelles sont habitués les gens qui viennent à l'Eglise de la » Trinité. Je suis désolé. »

SI LA CHOSE était possible, seriez-vous disposé à conclure un accord avec une fourmi minuscule? Entreriez-vous dans une alliance avec une puce? Si ces créatures avaient assez d'intelligence pour raisonner et communiquer avec vous, leur feriez-vous des promesses pour leur bien, et tiendriez-vous ces promesses? Ou bien, traiteriez-vous ces créatures avec dédain, refusant de conclure une alliance avec elles en raison de leur petitesse, de leur faiblesse et de leur insignifiance?

Or, l'insignifiance de l'homme par rapport à Dieu est beaucoup plus frappante que celle d'une fourmi ou d'une puce par rapport à l'homme. Pour Dieu, des nations entières sont aussi insignifiantes que des fourmis, elles sont même moins que de minuscules grains de poussière. « Voici, les nations sont comme une goutte au bord d'un seau! Elles valent un grain de poussière dans la balance. » (Es. 40: 15, *Jé*). En dépit du fait qu'à ses yeux les nations sont moindres que de la poussière, Dieu s'est montré disposé à conclure des alliances avec les hommes qui font preuve de foi en lui.

Une alliance peut être soit un accord mutuel entre deux parties intéressées, soit une promesse par laquelle l'une d'elles s'engage à faire quelque chose pour l'autre. Ainsi, le mot hébreu pour alliance peut se traduire par pacte ou contrat. On l'emploie avec un verbe signifiant « couper », qui remonte indubitablement à l'ancienne coutume consistant à couper ou à diviser un animal offert en sacrifice, pour ratifier une alliance. Voici en quels termes Jérémie 34: 18 parle de cette coutume: « [Ils] n'ont pas observé les conditions du pacte qu'ils avaient fait devant moi, en coupant un veau en deux et en passant entre ses morceaux. » Ce passage explique bien que l'expression « couper une alliance » signifie « conclure une alliance ». — Gen. 15: 18, *NW, n.m.; Dhorme, n.m.*; voir aussi Gen. 15: 10, *Dhorme, n.m.; Lé, n.m.*; et Jér. 34: 18, *Sy, n.m.*

## L'ALLIANCE AVEC NOE

Avant le déluge, le grand Souverain de l'univers fit à Noé une promesse que l'on peut considérer comme la première mention directe d'une alliance conclue entre Dieu et l'homme. « J'établis mon alliance avec toi; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. » (Gen. 6: 18). Cette alliance était censée assurer la survie à Noé et à sa famille. En construisant l'arche et en y pénétrant avec sa famille, Noé démontra qu'il avait foi en la promesse divine et méritait qu'elle s'accomplît à son égard. Si Noé n'avait pas agi selon ce que Dieu lui avait ordonné, sa désobéissance aurait rendu caduque cette alliance et il n'aurait pas été préservé. Quant aux hommes qui violent les accords conclus avec Dieu, ils sont « dignes de mort ». — Rom. 1: 31, 32.

Après le déluge, Jéhovah fit une autre alliance avec Noé, se servant de lui en tant que représentant du genre humain. Cette alliance renfermait la promesse que Jéhovah Dieu n'exterminerait plus aucune chair par un nouveau déluge. Du fait que l'arc-en-ciel avait été donné comme signe visible et en souvenir de cette alliance, celle-ci en vint à être appelée l'alliance de l'arc-en-ciel. « J'établis mon alliance avec vous: aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. J'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. » — Gen. 9: 11, 13.

Bien que l'accomplissement de cette promesse-alliance ne dépende pas des actions des hommes, il ne faut pas entendre par là que l'homme soit en droit de violer, impunément, la loi divine énoncée dans Genèse 9: 4–6 sur la sainteté du sang ou de la vie. Sans pour autant manquer à sa promesse de ne plus provoquer de déluge universel, mais en se servant d'autres moyens, Dieu peut exterminer tous les humains qui violent sciemment ses lois.

## L'ALLIANCE ABRAHAMIQUE

Ainsi, nous constatons que c'est avec des hommes de foi, obéissants, que Dieu conclut des alliances. Abraham fut l'un d'entre eux. Il naquit 352 ans après le déluge et, âgé de soixante-quinze ans, il eut l'honneur d'entrer en relations d'alliance avec le Souverain de l'univers. En concluant cette alliance, Jéhovah déclara: « Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » — Gen. 12: 2, 3.

L'alliance que Jéhovah conclut avec Abraham entra en vigueur lorsque celui-ci obéit à l'ordre divin de quitter son pays et de se rendre en Canaan. Par la suite, Dieu confirma cette alliance à plusieurs reprises. Telle fut l'une de ces occasions lorsque Abraham eut subi une sévère épreuve de foi qui avait impliqué son fils bien-aimé, Isaac. — Gen. 22: 15–18.

L'alliance abrahamique trouve son accomplissement en Jésus-Christ. C'est lui la Postérité d'Abraham qui bénit toutes les nations de la terre qui font preuve de foi en lui et en Jéhovah Dieu, le grand Abraham. « (...) afin que la bénédiction d'Abraham parvint aux nations dans le Christ Jésus. » — Gal. 3 14, *Da.*

En raison de sa foi, Abraham fut tenu pour juste aux yeux de Dieu. En signe et comme sceau de cette justice qui lui fut imputée, Jéhovah conclut avec Abraham l'alliance de la circoncision. C'était là une alliance qui exigeait d'Abraham et de tous ses descendants mâles, ainsi que de ses serviteurs, qu'ils fussent circoncis. A ce sujet, l'apôtre Paul déclara des siècles plus tard: « Et il a reçu le signe de la circoncision comme le sceau de la justice que sa foi lui avait obtenue quand il n'était pas circoncis; c'était pour qu'il fût le père de tous les incirconcis qui auraient la foi, et qu'elle leur fût comptée pour justice. » — Rom. 4: 11, *Stapfer.*

## L'ALLIANCE DE LA LOI

430 ans après l'alliance abrahamique, Jéhovah conclut une alliance avec les descendants d'Abraham. Elle fut conclue avec eux au mont Horeb, en Arabie, alors qu'ils étaient rassemblés en une foule immense au pied de la montagne. Cette alliance mémorable allait être connue sous le nom de « alliance de la loi ». Celle-ci montre de façon remarquable comment le grand Souverain de l'univers fait preuve de bonté imméritée envers les humains.

L'alliance de la loi ne remplaça cependant pas l'alliance abrahamique: elle lui fut ajoutée. En effet, elle devait conduire le peuple à la Postérité d'Abraham, Jésus-Christ. « La loi, qui est survenue quatre cent trente ans après, n'annule point une alliance antérieurement confirmée par Dieu, de manière à rendre la promesse sans effet. » — Gal. 3: 17, *Da.*

Quant aux descendants d'Abraham, l'alliance de la loi devait leur servir de protection contre la mauvaise influence des nations païennes tout en les rendant conscients de leur condition pécheresse et de leur besoin d'un sacrifice expiatoire parfait. « Qu'est-ce donc que la loi? — C'est à cause des transgressions qu'elle a été ensuite instituée, jusques à ce que fût venue la postérité à laquelle ont été faites les promesses. » — Gal. 3: 19, *Rilliet.*

L'alliance de la loi était bilatérale, c'est-à-dire qu'elle présentait deux faces. Jéhovah promit, d'une part, de faire de la nation d'Israël sa propriété particulière et, d'autre part, de donner aux Israélites certaines bénédictions s'ils restaient obéissants.

« Si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez mon peuple particulier parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi; mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. (...) Le peuple tout entier répondit: Nous ferons tout ce qu'a dit Jéhovah. » (Ex. 19: 5, 6, 8, *AC*). L'accord fut validé par le sang des animaux offerts en sacrifice. « [Moïse] prit ensuite le sang et en aspergea le peuple, en disant: C'est le sang de l'alliance que Jéhovah a conclue avec vous sur toutes ces paroles. » — Ex. 24: 8, *AC*.

## L'ALLIANCE AVEC LEVI

Lorsque le peuple d'Israël fit un veau d'or pour l'adorer, tandis qu'il campait au pied du mont Horeb, les fils de Lévi furent les premiers à se ranger du côté de Moïse, montrant qu'ils s'opposaient à cette mauvaise conduite. Dans leur zèle pour la pure adoration, ils s'empressèrent d'obéir à Moïse et d'exterminer 3000 idolâtres. Pour cette action, Jéhovah les bénit en concluant avec eux une alliance pour la prêtrise. Ils furent séparés du reste du peuple et mis à part pour le service spécial de Jéhovah. « L'Eternel parla à Moïse en ces termes: J'ai choisi les Lévites au sein des enfants d'Israël, à la place de tous les premiers-nés, prémices du sein maternel parmi les enfants d'Israël; les Lévites seront donc à moi. » — Nomb. 3: 11, 12, *Sy*; Ex 32: 26–29.

Ce fut un zèle identique pour la pure adoration de Jéhovah qui poussa le Lévite Phinées, petit-fils d'Aaron, à tuer un Israélite et la femme madianite, adoratrice de Baal, que celui-ci avait prise contrairement à la loi de Dieu. A cause de ce zèle, Jéhovah fit avec Phinées une alliance de paix, lui promettant que la prêtrise resterait dans sa famille. Ainsi, il devint le chef de la famille des fils de Koré, appelés les Koréites, qui gardaient les seuils de la tente sacrée et l'entrée du camp. Puisque c'était une alliance pour la prêtrise, on pourrait la considérer comme une partie de l'alliance conclue avec Lévi. « Je lui accorde mon alliance de paix. Il y aura pour lui et pour sa descendance après lui une alliance, qui lui assurera le sacerdoce à perpétuité (pour un temps indéfini, *NW*). » — Nomb. 25: 12, 13, *Jé*.

## L'ALLIANCE POUR LE ROYAUME

A cause de sa foi et de son obéissance, le roi David fut choisi par Jéhovah pour devenir l'une des parties contractantes dans une alliance remarquable. Ce fut une alliance pour un royaume, renforçant l'alliance abrahamique, car elle garantissait l'accomplissement de la promesse relative à la bénédiction de toutes les nations et familles de la terre. « Je susciterai après toi ta postérité, qui sortira de tes entrailles, et j'affermirai son royaume. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom; et j'affermirai le trône de son royaume à perpétuité. » — II Sam. 7: 12, 13, *La*.

La postérité que Dieu fit sortir de David et dont il affermit le royaume, c'est Jésus-Christ. « Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut; et Jéhovah Dieu lui donnera le trône de David son père; et il régnera sur la maison de Jacob à toujours, et il n'y aura point de fin à son royaume. » — Luc 1: 32, 33, *Da, n.m.; Pau-Vevey, n.m.*

L'alliance pour le royaume est d'une importance vitale pour l'humanité, car elle garantit l'établissement sur la terre d'une paix durable et d'une juste domination pour tous les peuples. Dieu ne manquera pas de réaliser cette alliance. — Ps. 89: 34–38.

## LA NOUVELLE ALLIANCE

Jéhovah annonça, longtemps par avance, l'établissement d'une nouvelle alliance qui remplacerait l'alliance de la loi dès que celle-ci aurait atteint son but. Etant donné que la Loi avait pour objet de conduire les descendants d'Abraham à la postérité promise, Jésus-Christ, cette même loi devait prendre fin lorsque le Christ l'accomplit en déposant sa vie en rançon. « Car le Christ met fin à la Loi. » — Rom. 10: 4, *Osty*.

Ce fut par le prophète Jérémie que Jéhovah annonça la nouvelle alliance. « Des jours viennent, dit Jéhovah, où je ferai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle. » (Jér. 31: 31, *AC*). Cette alliance, Jésus l'annonça à ses disciples la veille de sa mort lorsqu'il dit: « Cette coupe signifie la nouvelle alliance établie en vertu de mon sang. » (I Cor. 11: 25, *NW*). Le sang de son sacrifice parfait valida cette alliance et la mit en vigueur. Toutefois, ce ne fut que cinquante jours après la résurrection du Christ qu'elle commença à prendre effet dans le sens le plus complet du terme, lorsque les premiers des 144 000 Israélites spirituels y furent introduits.

La nouvelle alliance ne fut pas conclue avec l'Israël selon la chair mais bien avec l'Israël spirituel, composé de Juifs et de non-Juifs. « Mais si vous appartenez au Christ, vous êtes donc descendance d'Abraham, héritiers aux termes de la promesse. » (Gal. 3: 29, *NC*). Ces Israélites spirituels reçurent la merveilleuse promesse d'être faits prêtres et rois avec le Christ dans son royaume céleste. Le fait qu'ils sont pris du milieu des nations comme peuple pour le nom de Dieu remplit le but de l'alliance. Le mérite expiatoire parfait du sacrifice du Christ rend possible à leur égard l'accomplissement de la promesse: « Je pardonnerai leur faute sans garder aucun souvenir de leur péché. » (Jér. 31: 34, *MM*) Sur la base de ce sacrifice, leurs fautes et leurs péchés héréditaires sont pardonnés et la justice leur est imputée, de telle sorte qu'ils peuvent être engendrés comme fils spirituels de Dieu. — Ps. 50: 5.

La nouvelle alliance n'annule pas l'alliance abrahamique ni l'alliance pour le royaume, mais elle est une précieuse adjonction à celles-ci, adjonction qui rend possible leur accomplissement. Bien que les 144 000 Israélites spirituels soient les seuls à y être introduits, ils ne sont pas seuls à en bénéficier. En temps voulu, elle apportera des bénédictions sur une grande foule de gens fidèles.

Au moyen de ces diverses alliances, Dieu a manifesté sa grande générosité et son immense amour, prouvant par là que sa grandeur et sa supériorité ne signifient pas qu'il se désintéresse des humbles créatures humaines. Au lieu de les ignorer, il fait preuve de bonté imméritée à leur égard. Les alliances qu'il a conclues avec des hommes fidèles nous donnent l'espoir d'un avenir glorieux sur une terre embellie. Sa parole ne retournera point à lui « sans effet ». — Es. 55: 11.

# JACOB: homme de Dieu, doux et pacifique

N'AVEZ-VOUS jamais eu envie de vous saisir de la loi à cause d'une injustice commise à votre égard? Ne vous êtes-vous jamais senti poussé à recourir à la force pour obtenir votre dû? Bien que telle soit la ligne de conduite des nations du présent monde, les véritables serviteurs de Jéhovah Dieu ne peuvent la suivre. Ils doivent plutôt tenir compte de ce conseil: « Ne vous vengez pas vous-mêmes, mes bien-aimés, mais laissez agir la colère de Dieu, car il est écrit: A moi la vengeance, c'est moi qui paie de retour, dit le Seigneur. » Ainsi, en pareilles circonstances, nous suivrons la voie sage en nous rappelant les paroles de Jésus: « Heureux ceux qui sont doux. » « Heureux les pacifiques. » — Rom. 12: 19, *NC*; Mat. 5: 5, 9, *Cr*.

S'il fut un fidèle serviteur de Dieu qui prouva, par sa conduite, combien est sage une disposition douce et pacifique, c'était bien Jacob. Il fit preuve de ces qualités dans ses relations avec son père, son frère jumeau, son beau-père, ses fils et avec autrui. Il choisit maintes fois de ne pas se battre pour ses droits, préférant la paix aux fruits de la discorde. Il fut richement béni, tant sur le plan spirituel que matériel, nous laissant un exemple.

En réponse à la prière d'Isaac, père de Jacob, Dieu rendit féconde Rébecca, la femme d'Isaac. Ainsi, après être restée stérile pendant une vingtaine d'années, Rebecca conçut des jumeaux. Avant leur naissance, Jéhovah avait annoncé que l'aîné servirait le puîné. Lorsqu'ils vinrent au monde, l'aîné ayant la peau toute recouverte de poils, il fut appelé Esaü, ce qui signifie « velu ». Quant au puîné, on l'appela Jacob; ce nom veut dire « supplanteur, qui tient par le talon », parce que Jacob, à sa naissance, tenait le talon de son frère. — Gen. 25:21–26.

Homme honnête, tranquille et sans méchanceté, Jacob préférait vivre sous les tentes, tandis qu'Esaü, qui aimait la vie au grand air, devint un habile chasseur. Jacob appréciait les choses de l'esprit; pour lui, Jéhovah son Dieu était tout proche et bien réel, comme le prouvent son vœu et ses prières. Il mit toute sa confiance dans la promesse divine que son père avait héritée d'Abraham. Jacob s'était sans aucun doute aperçu qu'Esaü n'attachait guère de valeur à ce trésor, sinon il n'aurait sûrement pas osé suggérer à Esaü d'y renoncer contre un simple plat de lentilles. Or, si Esaü avait apprécié son droit d'aînesse à sa juste valeur, il aurait repoussé l'offre de Jacob, même s'il eût été tenaillé par la faim. Au contraire, Esaü était un homme matérialiste, à l'esprit charnel. Jacob ne commit donc aucune injustice en lui rachetant son droit d'aînesse. — Gen. 25:27–34.

Bien qu'Esaü eût scellé ce marché d'un serment, il s'apprêta à recevoir des mains de son père la bénédiction inhérente au droit d'aînesse. Quant à Jacob, il n'était guère disposé à obtenir gain de cause en argumentant avec Esaü ou avec son père Isaac. Il fallut l'intervention de Rebecca pour l'amener à faire les démarches nécessaires — ce que Jacob fit en se faisant passer pour Esaü — afin de s'assurer la bénédiction inhérente au droit d'aînesse qui était désormais sien. Par ailleurs, en prédisant que l'aîné servirait le puîné, Dieu n'avait-il indiqué que Jacob recevrait le droit d'aînesse? — Gen. 27:1–40.

Et dire que la plupart des commentateurs de la Bible mettent tous les torts sur Jacob! Ils parlent de sa « fraude et de sa supercherie », affirmant qu'il « s'est frauduleusement emparé du droit d'aînesse d'Esaü », et ainsi de suite. Or, ces critiques hostiles à l'adresse de Jacob sont toutes déplacées. C'est plutôt Esaü qui est à blâmer car, après avoir vendu son droit d'aînesse, il cherche à s'en prévaloir pour recevoir la bénédiction inhérente à ce droit. De toute façon, Isaac n'en voulait pas à Jacob puisque, peu de temps après, il l'envoya dans la famille de sa mère pour prendre une épouse, et le bénit une seconde fois. Enfin, la Parole de Dieu blâme Esaü et non Jacob: « Esaü méprisa le droit d'aînesse. » « J'ai aimé Jacob, mais j'ai haï Esaü. » « Profane comme Esaü, qui vendit pour un simple repas, ses droits de premier-né. » — Gen. 28:1–4; 25:34; Rom. 9:13, *NC*; Héb. 12:16, *Stapfer*.

## JACOB ACQUIERT UNE GRANDE FAMILLE

Lorsqu'il chemine vers Paddan-Aram, éloigné de quelque huit cents kilomètres, Jacob est déjà septuagénaire. En route, Jéhovah lui apparut en songe, lui réitéra la promesse abrahamique, lui donna l'assurance qu'Il serait avec lui et le ramènerait sain et sauf dans son pays. A son réveil, Jacob adora Jéhovah et fit le vœu de Lui donner, dès son retour, la dîme de tout ce qu'il aurait acquis. — Gen. 28:13–22.

Arrivé chez son oncle Laban, Jacob rencontra sa belle cousine Rachel et tomba amoureux d'elle. Pour l'obtenir, il accepta de travailler sept ans; ces sept années furent à ses yeux comme quelques jours tant il aimait Rachel et l'estimait. Mais à la fin de cette période, Laban, à la faveur de la nuit, amena vers Jacob sa fille aînée, Léa, qui était moins belle que Rachel. Or, Jacob aurait pu prendre les armes contre Laban à cause de cette flagrante manœuvre frauduleuse. Au lieu de se révolter, il consentit à servir pendant sept nouvelles années, Rachel lui étant donnée la semaine suivante. En préférant ainsi la paix à la lutte, Jacob ne fut pas lésé pour autant. S'il avait fait valoir ses droits et avait insisté pour n'avoir que Rachel, il n'aurait eu que deux fils au lieu de douze sans compter sa fille. Et que l'on veuille bien noter que Léa enfanta précisément Lévi et Juda, les chefs de famille des deux tribus d'Israël les plus honorées. — Gen. 29:1–35.

Après que Jacob eut servi Laban pendant quatorze ans et après la naissance de son onzième fils, Joseph, il demanda à Laban de le renvoyer dans son pays. Mais Laban fit des difficultés, car il n'avait cessé de prospérer depuis la venue de Jacob. Alors, Jacob consentit à rester à la condition d'obtenir toutes les brebis tachetées et marquetées, tous les agneaux noirs et les chèvres marquetées et tachetées. Il commença dès lors à rechercher ses propres intérêts sans négliger pour autant les troupeaux de Laban; aussi Jéhovah fit-il prospérer Jacob considérablement. Mais Laban et ses fils devinrent jaloux de Jacob; celui-ci ne tarda pas à s'en rendre compte et profita d'un moment propice pour regagner son pays. — Gen. 30:25 à 31:18.

S'étant aperçu que Jacob l'avait quitté, Laban se lança à sa poursuite et, au bout de sept jours, il le rattrapa. Toutefois, cette rencontre n'eut pas lieu avant que Jéhovah fût apparu à Laban et lui eût dit de ne pas parler en mal à Jacob. Mais à peine Laban eut-il rejoint Jacob qu'il se mit à lui faire des reproches; cette fois, Jacob lui tint tête: il rappela ses vingt années de pénible labeur accomplies fidèlement, la façon déloyale dont Laban l'avait traité en changeant dix fois son salaire. Se montrant égoïste, malhonnête et hypocrite, Laban prétendit que, en réalité, tous les biens de Jacob lui appartenaient; il ne tenait nullement compte des vingt années de dur travail fournies par Jacob. Pour finir, Laban conclut néanmoins avec Jacob une alliance garantissant des relations pacifiques entre les deux familles. Et pour commémorer cet accord, ils dressèrent un monument de pierres qu'ils appelèrent « monceau du témoignage » et « tour de garde ». Après quoi Laban s'en retourna, et Jacob poursuivit son chemin. — Gen. 31:19–55.

Placé maintenant devant la perspective de rencontrer Esaü, Jacob lui envoya des messagers afin de plaider la réconciliation. Lorsque ceux-ci revinrent apportant la nouvelle que son frère vindicatif marchait à sa rencontre avec quatre cents hommes, Jacob implora l'aide de Jéhovah. En même temps, il envoya à Esaü un présent des plus généreux: des brebis, des chèvres, des chameaux, du bétail, des ânes, plus de cinq cents têtes au total.

Après avoir envoyé ce présent, Jacob se trouva tout à coup aux prises avec un inconnu qui se révéla être un ange de Dieu. Jacob lutta toute la nuit avec cet ange et, au matin, ne le laissa aller qu'à la seule condition d'avoir été béni par lui. L'ange bénit alors Jacob et lui dit que son nom ne serait plus Jacob mais Israël, parce qu'il avait victorieusement combattu avec Dieu. — Gen. 32:22–31.

Craignant le pire, Jacob avait divisé son camp en deux afin que, si l'un était attaqué, l'autre pût s'échapper. Cependant, lorsque Esaü rencontra Jacob, il l'embrassa et le baisa, et tous deux se mirent à pleurer. Esaü eut beau assurer à Jacob qu'il possédait de grands biens, mais Jacob insista pour qu'il acceptât son présent; Esaü y consentit. Ainsi, les prières de Jacob et les actions qu'il accomplit en harmonie avec celles-ci, se révélèrent fructueuses. — Gen. 33:1–16.

## DE RETOUR AU PAYS DE CANAAN

Le moment venu, Jacob s'établit en Canaan, près de Sichem. Un jour, sa fille Dina se crut en droit d'enfreindre les coutumes et rendit visite aux filles païennes du pays. Elle fut remarquée par l'un des chefs de la région qui la viola. Selon toute évidence, Jacob entendait suivre une ligne de conduite pacifique, analogue à celle que son père et son grand-père avaient suivie en de semblables circonstances. Mais ses fils ne voyaient pas la chose de la même façon: ils exercèrent une vengeance sanglante sur toute la ville pour laver le déshonneur infligé à leur sœur. Cet acte fut un sujet de plainte pour Jacob: « Vous me troublez, en me ren-

dant odieux aux habitants du pays, (...). Je n'ai qu'un petit nombre d'hommes; et ils se rassembleront contre moi, ils me frapperont, et je serai détruit, moi et ma maison. » C'était sans doute pour parer à cette éventualité que Jéhovah ordonna à Jacob de quitter cette région et de monter à Béthel. De plus, Dieu frappa de terreur les habitants du pays pour qu'ils ne poursuivent pas Jacob et sa maison. — Gen. 33:18 à 35:7.

Au cours du voyage qui s'ensuivit, Jéhovah apparut de nouveau à Jacob et lui réaffirma la précieuse promesse; Rachel, femme de Jacob, mourut en donnant naissance à son second fils, Benjamin; quant à Ruben, fils premier-né de Jacob, il agit déloyalement envers son père en ayant des relations intimes avec Bilha, l'une des concubines de son père; et, à peine arrivé à Hébron, Jacob perdit son père Isaac, âgé de 180 ans. — Gen. 35:9–29.

Jacob et sa maison s'établirent de nouveau dans le pays de Canaan. Ayant perdu Rachel, sa femme préférée, il était bien naturel que Jacob reportât toute son affection sur le premier-né qu'elle lui avait enfanté, Joseph. Cette affection particulière à laquelle s'ajoutait le récit que Joseph leur faisait de certains songes prédisant son élévation, irrita si vivement ses frères qu'ils résolurent de s'en débarrasser; mais Juda les persuada de le vendre plutôt en esclavage. Puis, ils donnèrent à entendre à leur père que Joseph avait été dévoré par des bêtes sauvages. Poussé par la famine, Jacob envoya ses fils, à l'exception de Benjamin le cadet, à la recherche de vivres en Egypte où, à son insu, Joseph exerçait les fonctions de premier-ministre. Lorsque Jacob apprit cette nouvelle, il fut transporté d'une telle joie qu'il ne songea pas à demander d'explications à ses fils. Il accepta l'invitation de Joseph à descendre en Egypte, et, chemin faisant, Jéhovah lui assura que telle était Sa volonté et que lui, Jacob, deviendrait une grande nation. — Gen. 46:1–4.

### JACOB EN EGYPTE

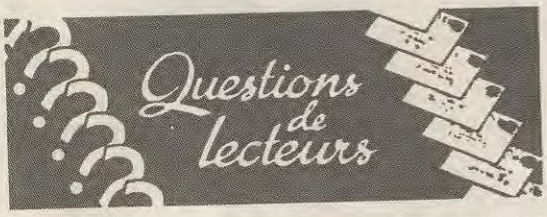
Jacob était alors âgé de 130 ans et, comme il le dit à Pharaon, les années de sa vie furent peu nombreuses et mauvaises, comparées à celles de son père et de son grand-père, dont la durée de la vie dépassa la sienne d'une trentaine d'années. Toutefois, la joie allait couronner sa vieillesse. Avec sa maison il s'établit en Egypte, dans la région la plus propice à l'élevage des troupeaux. Et non seulement il revit Joseph, mais encore il connut les fils de celui-ci, Ephraïm et Manassé, les bénit et prononça sur eux une prophétie qui se réalisa plus tard. — Gen. 47:3–12; 48:8–16.

Représentez-vous maintenant Jacob à l'âge de 147 ans, entouré de ses douze fils, leur faisant connaître ses dernières volontés et prononçant des prophéties divines. En même temps, c'est en quelque sorte un jour de jugement. Jacob condamne d'abord vigoureusement son fils premier-né qui a souillé la couche de son père. Ensuite, il réprimande sévèrement ses fils Siméon et Lévi pour avoir vengé dans le sang le viol de leur sœur Dina. Les trois premiers fils s'étant éliminés d'eux-mêmes par leur conduite, Jacob donne la principale bénédiction à Juda: « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent. » (En effet, de tous les fils de Jacob, Juda s'était montré le plus mûr et le plus digne de confiance en prenant la défense de Joseph et de Benjamin.) Viennent enfin des prophéties concernant les huit derniers fils de Jacob et des instructions sur l'inhumation de ses restes. « Lorsque Jacob eut achevé de donner ses ordres à ses fils (...), il expira. » — Gen. 49:1–33.

Jacob était vraiment un homme de Dieu, doux de caractère et pacifique. Il vécut tout près de Dieu, ayant fréquemment recours à la prière, et Dieu l'honora en lui apparaissant à maintes reprises. Comme Jacob était lent à défendre ses droits, Dieu fit en sorte qu'il reçut ce qui lui était dû. Il fut remarquablement béni en recevant la promesse abrahamique et en devenant le père de la nation d'Israël. Pardessus tout, il eut l'approbation de Jéhovah et reçut l'un des plus grands honneurs qu'un mortel pût recevoir: son nom fut intimement lié à celui du seul vrai Dieu Jéhovah, car nous lisons maintes fois au sujet de Jéhovah qu'il se fait appeler le « Dieu de Jacob ». — II Sam. 23:1; Ps. 81:2, 5.

De plus, Jacob est honoré en ce sens qu'il servit à préfigurer l'assemblée chrétienne des 144 000 membres. Comme Abraham représentait Jéhovah Dieu et Isaac, Jésus-Christ; ainsi Jacob représentait l'épouse du Christ (Mat. 8:11). C'est particulièrement à ces membres de l'Epouse que s'appliquent les paroles de Jésus: « Heureux ceux qui sont doux, parce qu'ils auront la terre en héritage! Heureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés fils de Dieu! » (Mat. 5:5, 9, *Stapfer*). Les membres du reste de cette classe, qui se trouvent sur la terre en ces temps modernes, sont aussi appelés du nom de Jacob dans Jérémie 30:7–11, où sont prédites les pénibles expériences qu'ils ont vécues pendant et peu de temps après la Première Guerre mondiale.

Jacob est un bel exemple pour tous les serviteurs de Dieu vivant aujourd'hui. Il leur faut avoir également une profonde appréciation des choses de l'esprit, être doux et pacifiques. Ils doivent encore imiter Jacob en acceptant de supporter des épreuves pour l'amour des brebis qui sont confiées à leurs soins (Gen. 31:36–42). En vérité, « tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction ». — Rom. 15:4.




● Nous sommes fiancés et avons l'intention de nous marier prochainement. Nous aimerions savoir s'il est bien pour des témoins de faire jouer une marche nuptiale et de pratiquer la coutume de lancer du riz, des dragées, etc, après le mariage. — J. B., Etats-Unis.

Si quelqu'un désire de la musique à son mariage, des cantiques du Royaume seraient plus appropriés qu'une marche populaire qui a souvent un arrière-plan païen ou mythologique. Toutefois, des chants du Royaume ne devraient pas être utilisés pour entraîner des danses.

Quant au riz que l'on lance à la fin de la réunion, *l'Encyclopédie Britannique*, édition de 1959, volume 4, page 122, écrit ceci: « Le lancement du riz est une très ancienne coutume, mais toutefois postérieure au lancement du blé, et il symbolise le souhait des époux pour un mariage fécond. » Il y a donc là une origine païenne et, en fait, une invocation magique, un rite que l'on pratique dans l'espoir d'en retirer quelque chose; cela devrait être évité par les chrétiens. Quant aux autres dispositions d'un mariage, la modération est recommandée. Il vaut toujours mieux être un peu trop conservateur que pas assez dans ces cas. Veuillez encore voir *La Tour de Garde* du 1er janvier 1953.

● Les sœurs doivent-elles se couvrir la tête quand elles prononcent les troisième et quatrième discours d'étudiant à l'école du ministère théocratique? — D. H., Etats-Unis.

Non, il n'est pas nécessaire que les sœurs se couvrent pour prononcer ces discours. Elles n'enseignent pas alors des hommes voués, mais se livrent seulement à des démonstrations de leurs capacités personnelles d'enseignement, afin d'être conseillées. Puisque telle est la raison pour laquelle elles présentent ces exposés et puisque l'école se fait sous le contrôle des frères, il n'est pas nécessaire qu'elles se couvrent la tête. Pour des raisons semblables, il ne leur est pas demandé non plus de se cou-

vrir quand elles prennent part à des démonstrations lors des réunions de service.

● Des représentants du clergé prétendent que Luc était Gentil. *La Tour de Garde* du 1er janvier 1961, page 5, dit que tous les rédacteurs bibliques étaient Hébreux. Sur quoi peut-on se baser pour l'affirmer? — B.M., Etats-Unis.

Ceux qui déclarent que Luc était Gentil ne peuvent soutenir leur affirmation par les Ecritures. Ils croient comprendre, d'après les paroles que Paul écrit en Colossiens 4: 11, 14, que Luc n'était pas Juif. C'est parce qu'au verset 11, Paul mentionne des « circoncis » et qu'au verset 14 apparaît le nom de Luc. Ces personnes en concluent que Luc n'était pas des circoncis et, par suite, pas Juif. Mais rien ne permet d'affirmer que Paul faisait cette distinction. La *McClintock & Strong's Cyclopedia* dit: « Si cela n'est pas concluant, on ne peut rien apporter en invoquant les idiomes grecs dans ses écrits, car il peut avoir été un Juif hellène, de par la tendance gentile de son évangile, et il aurait de commun avec les écrits inspirés de l'apôtre Paul que, pharisien lui aussi, il aurait été élevé aux pieds de Gamaliel. »

Si rien ne permet de dire que Luc était Gentil, qu'est-ce qui permet maintenant de dire qu'il était Juif? Nous en avons la preuve en Romains 3: 1, 2, où Paul montre que Dieu a confié sa parole inspirée aux Hébreux ou Juifs, avec cet avantage particulier: « Quel est donc l'avantage des Juifs, ou quelle est l'utilité de la circoncision? Il est grand de toute manière, et tout d'abord en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés. » Luc eût-il été Grec qu'il eût constitué la seule exception à cette règle et cela n'eût pas été raisonnable. La conclusion logique est donc que, tout comme les autres rédacteurs de la Bible, Luc était Juif, Hébreu.

● Y a-t-il une objection à célébrer les anniversaires de mariage? — I.S., Etats-Unis.

Dans l'ancien temps, la célébration des anniversaires de naissance était associée à l'astrologie. Il ne faut donc pas s'étonner que les Ecritures ne rapportent que la célébration d'anniversaires païens. Cependant, il n'y a rien dans les Ecritures permettant de conférer un caractère obligatoire à la célébration d'anniversaires de mariage. C'est aux intéressés qu'il appartient de se rappeler leur mariage, chaque jour. Le jour du mariage est naturellement une occasion de se réjouir, et Jésus le reconnut en honorant de sa présence le repas de noces de Cana. Quand le mariage est une réussite, il serait bien sûr naturel pour un couple de se rappeler annuellement cet heureux événement, et cela peut contribuer à resserrer encore les liens du mariage. — Jean 2: 1–11.

Quant aux dispositions à prendre pour marquer cet anniversaire et quel prix on veut y mettre, c'est aux intéressés à en décider, tout en gardant à l'esprit que la règle: « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez... faites tout pour la gloire de Dieu. » — 1 Cor. 10: 31.

● Qui, des deux, occupent la position la plus élevée: les séraphins ou les chérubins? — R.J., Etats-Unis

Il semble que ce soit les séraphins. Quand les chérubins sont mentionnés en rapport avec Jéhovah, ils se trouvent toujours dans une position inférieure, Jéhovah étant soit assis sur eux, soit les chevauchant. Veuillez consulter II Samuel 6: 2; II Rois 19: 15; I Chroniques 13: 6; Psaumes 80: 2; 99: 1. Alors que les séraphins, au seul endroit où ils sont mentionnés, en Esaïe 6: 1–6, figurent en train d'occuper un lieu situé plus haut que le trône de Jéhovah.

# COMMUNICATIONS

## LE MINISTERE

### EXALTEZ L'ADORATION DE JÉHOVAH AU-DESSUS DES MONTAGNES — Es. 2: 2, 3.

La Bible se sert souvent du mot « montagnes » pour parler symboliquement de gouvernements, qu'ils soient autocratiques, démocratiques ou autres. « La montagne de la maison de Jéhovah » ou temple était le mont Morija. Cette « montagne » représente le lieu de l'adoration de Jéhovah. La Bible nous assure que dans ces derniers jours l'adoration de Jéhovah sera exaltée au-dessus de toute domination humaine. Toutes les personnes qui espèrent survivre à la destruction de l'inique « ordre de choses » actuel et vivre sous le royaume de Dieu, doivent dire: « Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne (temple, *Jé*) du Dieu de Jacob (de l'Israël spirituel). » Pendant le mois de décembre tous les témoins de Jéhovah diront « Venez! » à des centaines de milliers d'hommes à travers le monde, les invitant à connaître le chemin de la sécurité. On offrira à tout le monde le livre *Du paradis perdu au paradis reconquis* avec la brochure « *Quand Dieu annoncera la paix à toutes les nations* » (contribution volontaire 37 fr. 50 belges, 3 fr. 75 suisses, 75 cents canadiens). En décembre beaucoup de personnes diront pour la première fois « Venez! » Pour participer à cette œuvre, veuillez vous adresser à la Salle du Royaume la plus proche de votre domicile.

### TEXTES QUOTIDIENS POUR DECEMBRE

16 Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. — Mat. 22: 21. wF 1/9/60 17a

17 L'œil ne peut pas dire à la main: Je n'ai pas besoin de toi; ni la tête dire aux pieds: Je n'ai pas besoin de vous. — I Cor. 12: 21. wF 15/2/60 4, 5b

18 Ils ont les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché; ils amorcent les âmes mal affermies. — II Pierre 2: 14. wF 15/1/61 13, 16a

19 Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. — Mat. 18: 22. wF 1/11/60 10, 11

20 Quiconque divorce d'avec sa femme et en épouse une autre commet un adultère à son égard, et si jamais une femme, après avoir divorcé d'avec son mari, en épouse un autre, elle commet un adultère. — Marc 10: 11, 12, NW. wF 1/5/61 10a

21 C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. Car quiconque invoquera le nom (de Jéhovah) sera sauvé. — Rom. 10: 10, 13. wF 1/5/60 8, 9a

22 Ne nous lassons pas de faire le bien. — Gal. 6: 9. wF 15/10/60 9, 10a

23 C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens (nations, NW), en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. — I Pierre 4: 3. wF 15/12/60 17, 18a

24 Toutes les nations que tu as faites viendront se prosterner devant ta face, Seigneur (Jéhovah, NW) et rendre gloire à ton nom. — Ps. 86: 9. wF 1/6/60 6

25 Je me hâterai de témoigner contre... les adultères... qui... ne me craignent pas. — Mal. 3: 5. wF 1/5/61 11, 12a

26 Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. — II Cor. 9: 6. wF 15/10/60 20–22a

27 L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. — Mat. 4: 4. wF 15/11/60 13a

28 Ce que je désire, est-ce que le méchant meure?... N'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive? — Ezéch. 18: 23. wF 1/3/60 40, 41a

29 A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. — Jean 13: 35. wF 1/12/60 13, 15a

30 Marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces. — Col. 2: 6, 7. wF 1/2/61 19–22a

31 Demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile. — Phil. 1: 27. wF 15/2/61 33, 34a

***

### ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

3 décembre: Juste appréciation de l'œuvre encore devant nous. Page 340.

10 décembre: Augmentez vos privilèges de service. Page 343.